

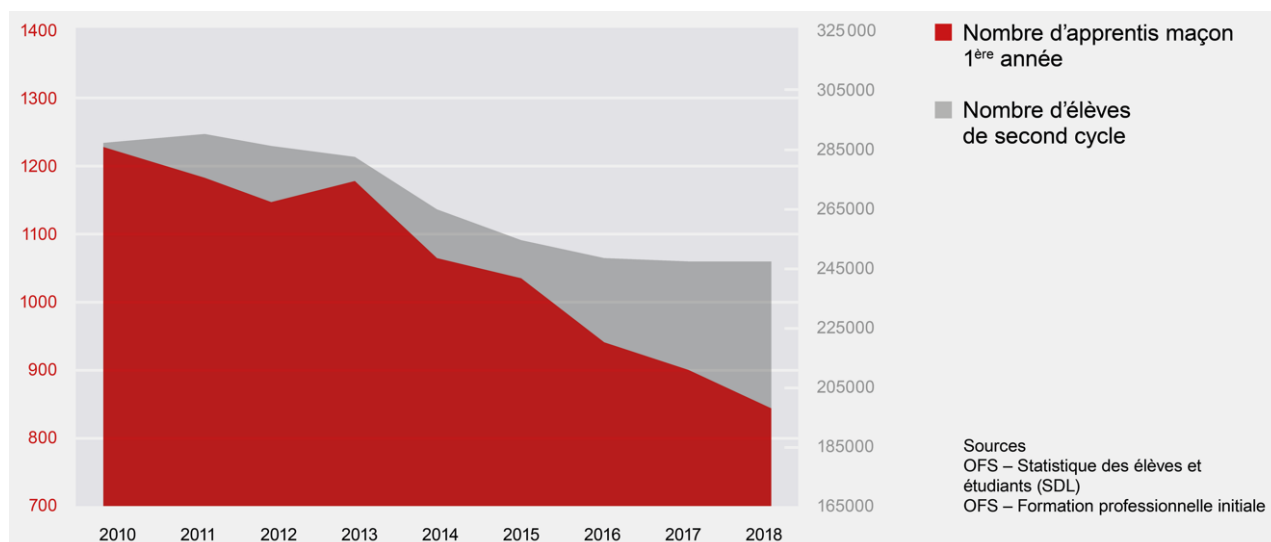
# Évolution de la situation de la main-d'œuvre qualifiée

## I Situation de départ

Pour réussir, les entrepreneurs doivent disposer d'une main-d'œuvre qualifiée en nombre suffisant. Les illustrations ci-dessous montrent les actions requises pour remédier au manque de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur.

## II Actions requises:

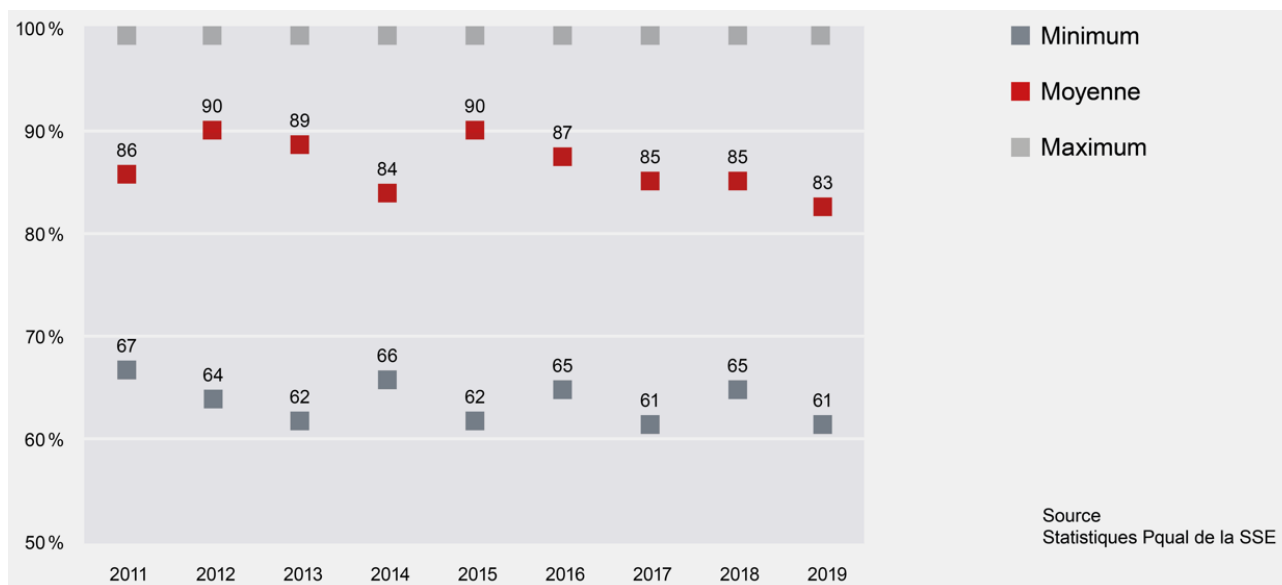
### 1 Évolution du nombre d'apprentis maçon



Au cours des dernières années, le nombre de maçons a chuté: alors qu'en 2010, plus de 1 200 jeunes ont commencé un apprentissage de maçon, ils n'étaient que plus de 700 en 2019. La baisse du nombre d'apprentis s'est accentuée depuis 2013 notamment. Par rapport à d'autres métiers d'apprentissage, le métier de maçon perd davantage de terrain.

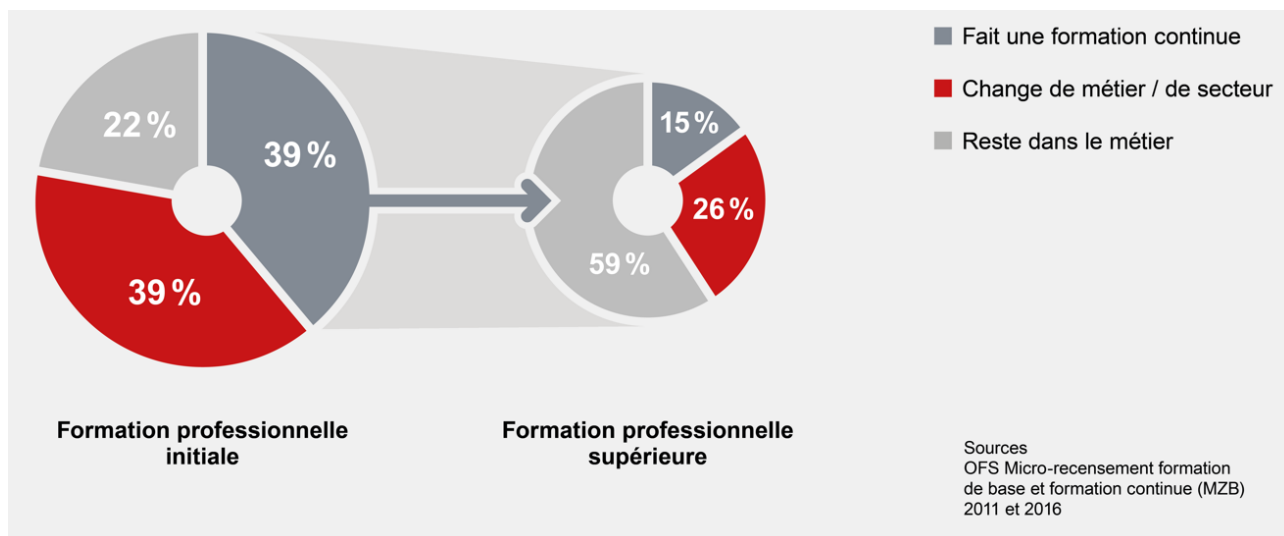
Dans la formation professionnelle actuelle, la relève des cadres de la construction (chef d'équipe, contremaître, etc.) est composée, pour la majorité, de professionnels ayant terminé un apprentissage de maçon CFC. Ainsi, la baisse du nombre d'apprentis-maçon ne se traduit non seulement par un nombre plus petit de maçons qualifiés, mais aussi par une diminution de la relève des cadres.

## 2 Taux de réussite maçon CFC



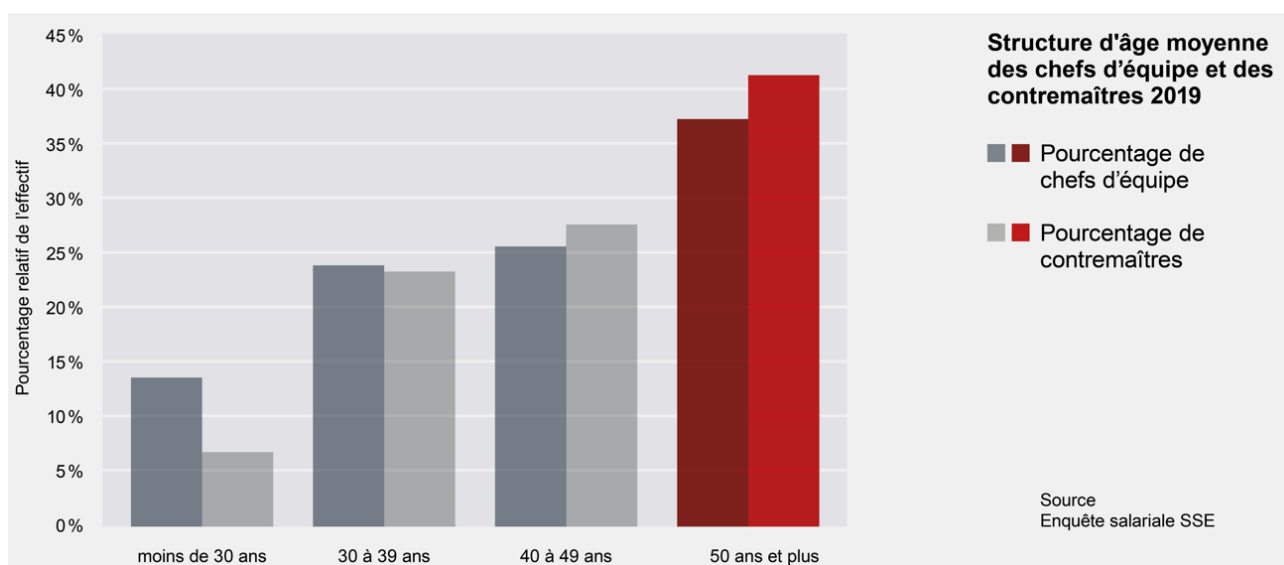
Le taux de réussite du processus de qualification (PQ) de maçon CFC est orienté à la baisse. En 2019, il était de 83 pour cent en moyenne. Le taux de réussite varie considérablement d'un canton à l'autre. Alors que dans certains cantons, presque tous les apprentis qui se sont présentés à l'examen final en 2019 l'ont réussi, d'autres cantons ont enregistré un taux de réussite de seulement 60 pour cent. En d'autres termes, environ 40 pour cent des apprentis-maçons n'ont pas réussi la procédure de qualification dans ces cantons.

### 3 Parcours des maçons CFC



Environ 20 pour cent des maçons CFC ne changent pas de métier, tandis que 40 pour cent environ quittent le secteur. Par conséquent, 40 pour cent des maçons diplômés entament une formation de cadre ou une formation professionnelle supérieure. Au niveau de la formation professionnelle supérieure, la part des étudiants qui quittent la branche s'élève à 26 pour cent, alors que 74 pour cent restent dans le secteur principal de la construction.

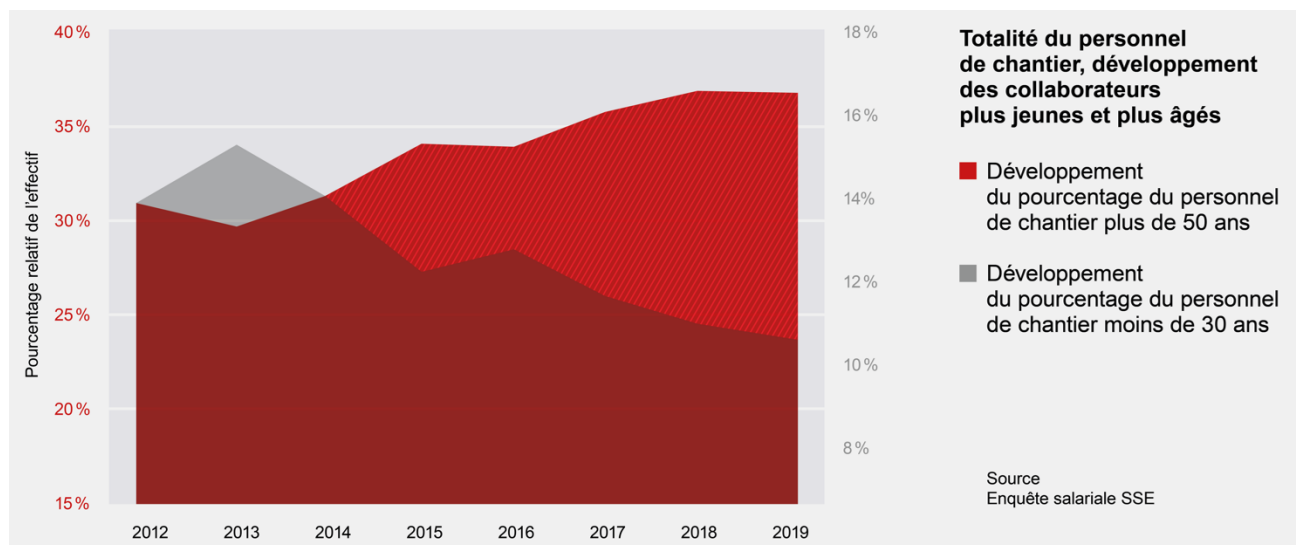
### 4 Structure d'âge des cadres



Les cadres de la construction âgés de plus de 50 ans sont aujourd'hui surreprésentés (génération du baby-boom). C'est-à-dire qu'au cours des dix prochaines années, le nombre des départs à la retraite sera supérieur à la moyenne. L'illustration montre que plus de 35% des chefs d'équipe et plus de 40% des

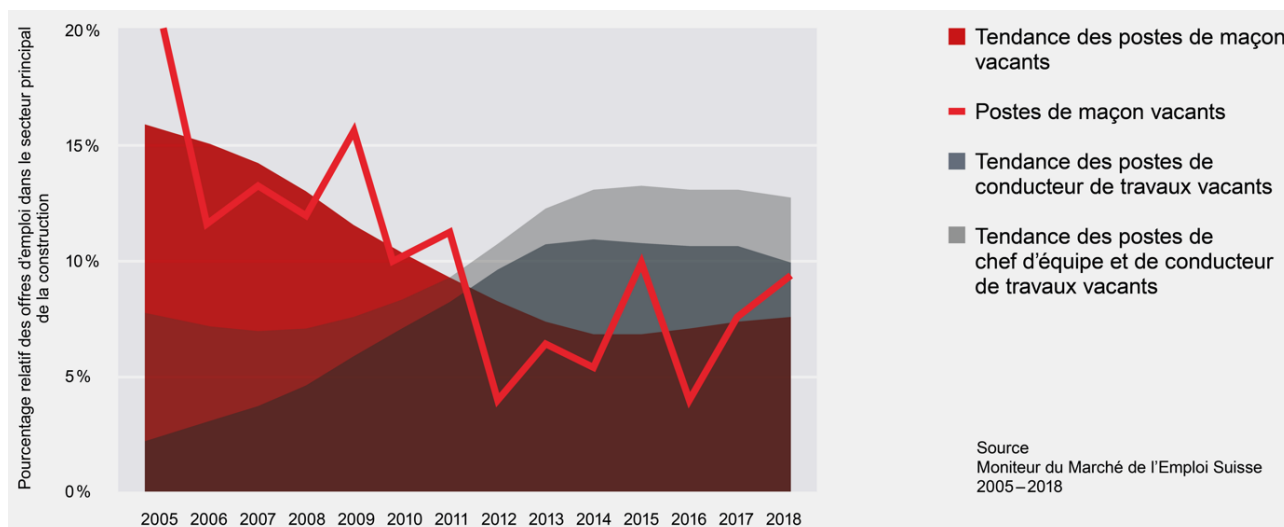
contremaîtres vont quitter le secteur en raison de leur âge. Ces lacunes doivent être comblées par la relève dont le nombre n'est cependant pas garanti en vue du recul du nombre d'apprentis (voir illustration 1 évolution du nombre d'apprentis-maçon).

## 5 Relève insuffisante



L'illustration montre que la part du personnel de chantier de plus de 50 ans a augmenté constamment (génération du baby-boom). Aujourd'hui, elle est disproportionnée par rapport aux autres tranches d'âge. En même temps, la part des travailleurs de moins de 30 ans n'a cessé de diminuer. Elle est aujourd'hui nettement inférieure à celle des travailleurs les plus âgés. Il en résulte un écart important en raison du nombre élevé de départs à la retraite et du manque de la relève.

## 6 Demande de main-d'œuvre qualifiée



### *Demande de cadres:*

Le nombre d'offres d'emploi de **conducteur de travaux** a considérablement augmenté depuis 2008: il est soit orienté à la hausse soit resté constamment élevé. Il y a eu un triplement des offres d'emploi depuis la mi-2000.

La demande de **chefs d'équipe et de contremaîtres** n'a cessé d'augmenter depuis 2011. Les besoins des entrepreneurs en termes de cadres de la construction ne semblent donc pas couverts.

### *Demande de maçons:*

La demande de maçons qualifiés a été orientée à la baisse ou a stagné au cours des 15 dernières années. Toutefois, depuis 2016, on peut constater une augmentation du nombre d'offres d'emploi. La forte baisse du nombre d'apprentis-maçons de 1<sup>ère</sup> année depuis 2013 se manifeste particulièrement depuis la fin de leur apprentissage en 2016. En conséquence, l'augmentation de la demande de 2017 et 2018 se poursuivra dans les années à venir.